

Dessiné par
Marc Taraskoff

Mis en page par :
Aurélie Baras

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
roux, bleu, rouge,
beige, blanc, noir,
vert, jaune

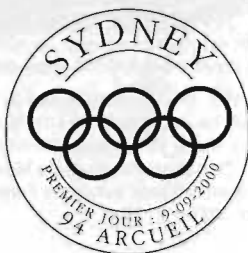


Cyclisme : © TempSport/D. Lundt - Sabre : © TempSport/D. Boulanger - Relais : © TempSport/Lundt, Prevosto - Judo : © TempSport/D. Lundt - Plongeon : © Vandystadt.

Format : diptyque horizontal (2 timbres)
76 x 22 – chaque timbre a une dimension de 40 x 26
feuille de 30 diptyques

Valeur faciale : 6,00 F – 0,91€
(2 timbres vente indivisible)

premier jour



Dessiné par
Jean-Paul Cousin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 9 et dimanche 10 septembre 2000 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'hôtel de ville,
espace Julio Gonzalès, 21, avenue Paul-Doumer,
94110 Arcueil.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 9 septembre 2000 de 8h à 12h au bureau
de poste d'Arcueil.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 9 septembre 2000 de 10h à 18h au musée de
La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres
spéciale).

Sydney



Vente anticipée le 9 septembre 2000
à Arcueil

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 11 septembre 2000

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 



Sydney

*Timbres sous forme d'un diptyque indivisible
de format horizontal 22 x 76
Conçu par Marc Taraskoff
Mis en page par Aurélie Baras
d'ap. photos D. lundt, D. Boulanger, lundt, Prevosto
© Tempsport ; © Vandystadt
Imprimé en héliogravure
20 timbres par feuille*

Le 23 septembre 1993, les membres du Comité international olympique réunis à Monte-Carlo désignaient Sydney comme ville hôte des Jeux de la XXVII^e Olympiade. Située sur l'une des plus belles baies du monde, la plus vaste et plus ancienne ville d'Australie accueille donc quelque 10 000 athlètes venus de près de 200 pays, du 15 septembre au 1^{er} octobre 2000. Les Jeux Paralympiques se tiendront quelques jours plus tard également à Sydney.

C'est en 1896 que les Jeux Olympiques de l'ère moderne sont célébrés pour la première fois, à Athènes, sous l'impulsion du Français Pierre de Coubertin. D'abord constitués d'une seule édition intitulée "les jeux de l'Olympiade" (Jeux d'été), les JO s'étendent plus tard à de nouvelles disciplines avec la création d'une édition hivernale. Chacun des deux vient consacrer une Olympiade de quatre années. Les deux éditions se sont tenues la même année jusqu'en 1992 et se déroulent, depuis, à deux ans d'intervalle. Ainsi, les derniers Jeux d'été ont eu lieu en 1996 à Atlanta, ceux d'hiver en 1998 à Nagano. Les prochains Jeux d'hiver se tiendront à Salt Lake City en 2002 et le rendez-vous estival de 2004 sera célébré dans le berceau de l'Olympisme, à Athènes.

Après avoir mobilisé ses 3,9 millions d'habitants pour soutenir sa candidature, la ville de Sydney a tout mis en œuvre pour offrir aux athlètes et aux visiteurs le meilleur environnement pour partager le plaisir du sport. Théâtre central des Jeux de Sydney, le stade olympique sera le plus grand site en plein air de l'histoire des JO, avec une capacité de 110 000 spectateurs.

Pour réduire au minimum les déplacements lors des compétitions et assurer aux athlètes comme au public des conditions optimales de confort, 21 des 28 disciplines olympiques seront concentrées dans deux zones distantes de seulement 14 km.

Le 15 septembre, des milliards de téléspectateurs et d'auditeurs pourront suivre en direct la cérémonie d'ouverture des Jeux, et se préparer à vibrer ensemble à ce rassemblement de toute la jeunesse du monde.

Par-delà les Jeux de Sydney, le mouvement olympique français célébrera le centenaire des JO de Paris, ainsi que la mort d'Henri Didon, fidèle ami de Pierre de Coubertin, et inventeur, en 1891, de la devise olympique "Citius, Altius, Fortius". Prieur du collège Albert-le-Grand à Arcueil, Henri Didon fut un grand précurseur du sport. Il formula de façon moderne l'idée que le sport peut jouer un rôle de catalyseur dans l'œuvre éducative et l'institution de la paix grâce aux Jeux Olympiques.